



HAL
open science

Un instrument de travail sur les collections de lettres dites de pierre de la Vigne (cour et chancellerie de Frédéric II, Conrad IV et Manfred)

Benoit Thomas Grevin

► To cite this version:

Benoit Thomas Grevin. Un instrument de travail sur les collections de lettres dites de pierre de la Vigne (cour et chancellerie de Frédéric II, Conrad IV et Manfred). 2022. hal-03883524

HAL Id: hal-03883524

<https://hal.science/hal-03883524>

Submitted on 3 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un instrument de travail sur les collections de lettres dites de pierre de la Vigne (cour et chancellerie de Frédéric II, Conrad IV et Manfred)

Benoît Grévin

Billet publié dans le carnet de recherches hypothèses *Dictamina. Transcription et mise en ligne de sources inédites sur la communication épistolaire italienne médiévale et sur son influence européenne (XII^e-XIV^e siècle)*. Mis en ligne le 22/09/2022, mis à jour le 18/11/2022

dictamina.hypotheses.org/212

Présentation du volume *Handschriftenverzeichnis zur Briefsammlung des Petrus de Vinea*, bearbeitet von Hans Martin Schaller unter Mitarbeit von Bernard Vogel, Hannover 2002, Hansche Buchhandlung (Monumenta Germaniae historica. Hilfsmittel 18).

Le *Handschriftenverzeichnis* (catalogues des manuscrits) des collections de lettres dites de Pierre de la Vigne (Petrus de Vinea, Pier della Vigna), paru il y a vingt ans dans la collection « Hilfsmittel » (instruments de travail) des *MGH*, représente un outil de travail indispensable pour pénétrer le monde des *summae dictaminis* du XIII^e siècle, et plus généralement des collections épistolaires liées à la pratique de l'*ars dictaminis* dans l'Europe des années 1250-1500. Pour comprendre l'importance de ce volume, il faut se souvenir des particularités des collections de lettres contenues dans les manuscrits qu'il décrit. Par collections de lettres (ou *summa dictaminis*) de Pierre de la Vigne, on entend un ensemble de lettres, actes et autres *dictamina* remontant à l'époque de Frédéric II, Conrad IV et Manfred (1198-1266), et émanant de milieux actifs à la cour de Sicile ou dans sa mouvance, qui ont été retravaillés, regroupés et placés durant la seconde moitié du XIII^e siècle sous l'autorité du logothète de Frédéric II Pierre de la Vigne (m. 1249), pour servir de modèles d'écriture en chancellerie et ailleurs dans toute l'Europe. Or ces collections ne constituent pas un ensemble fermé et clairement délimité. Il existe bien une forme majoritaire, dite « petite collection en six livres », comprenant quelque trois-cent soixante lettres, qui a bénéficié d'une grande diffusion aux XIV^e et XV^e siècles, mais ce n'est pas la seule. Une « grande collection en six livres » lui a fait concurrence principalement au début du XIV^e siècle, et des formes en cinq livres précoces sont également attestées. D'autres part, ces collections « ordonnées en livres » ne représentent que la moitié des collections de *dictamina* transmis sous l'autorité de Pierre de la Vigne répertoriées dans le *Handschriftenverzeichnis*. Dans de nombreux cas, une sélection de lettres de cette tradition a été faite soit pour constituer un ensemble autonome, plus restreint que ceux des « collections ordonnées », soit pour être mêlée à d'autres lettres d'époques diverses. Nombre de combinaisons sont possibles, puisque chaque manuscrit peut contenir à la fois un nombre plus ou moins grand de lettres de la tradition dite de Pierre de la Vigne, mêlées ou non à des lettres d'autres traditions, et une ou plusieurs autres collections épistolaires, formant autant de blocs autonomes. Les collections de lettres/*dictamina* dites de Pierre de la Vigne s'ouvrent donc par hybridation sur un ensemble de textes presque illimité, et l'examen des manuscrits place le chercheur devant une série d'énigmes parfois difficiles à résoudre (comment savoir quels textes

sont inédits, font partie du périmètre des productions de la chancellerie sicilienne, de la chancellerie papale, d'un autre milieu...).

Quand Hans Martin Schaller († 2005), le meilleur spécialiste de cette tradition durant la seconde moitié du XX^e siècle, a élaboré, avec la collaboration de Bernhard Vogel le catalogue (*Handschriftenverzeichnis*) des manuscrits des lettres de Pierre de la Vigne de 2002, il a été conduit à adopter quelques principes simples pour guider le chercheur dans ce labyrinthe textuel.

Chacun des 246 manuscrits répertoriés bénéficie d'une description détaillée, avec bibliographie à jour jusqu'en 2000. Le contenu est explicité de la manière suivante. Étant donné que la numérotation traditionnelle des lettres dites de Pierre de la Vigne suit l'ordre des « petites collections en six livres », le contenu des collections PdV proprement dites n'est pas précisé si le manuscrit suit cette logique. Dans le cas contraire, la succession des lettres est précisée, avec un système de renvoi qui permet de visualiser si les lettres 1) sont incluses dans les « petites collections en six livres », 2) n'y sont pas présentes mais appartiennent à la tradition de la chancellerie sicilienne (en renvoyant aux registres de Johann Friedrich Böhmer, Julius Ficker et Eduard Winkelmann et à leur complément par Paul Zinsmaier), ou encore à d'autres traditions bien décrites (Thomas de Capoue, Pierre de Blois, *Variae* de Cassiodore, Transmundus...). Quand la lettre ou le texte ne fait pas partie de ces traditions, ses *incipit* et *explicit* sont donnés, avec mention éventuelle du lieu d'édition : les textes potentiellement inédits apparaissent donc immédiatement. Un incipitaire exhaustif permet de constater la présence de lettres potentiellement identiques dans différents manuscrits, tandis qu'un index des auteurs et rédacteurs d'autres collections offre la possibilité d'explorer les intersections entre la tradition dite de Pierre de la Vigne et celle d'une cinquantaine d'autres collections médiévales.

Depuis 2002, ce catalogue qui mettait enfin un peu d'ordre dans cette tradition manuscrite, a servi de sésame aux chercheurs qui s'aventuraient dans cette « constellation de collections épistolaires » ayant pour centre les pratiques d'écriture des chancelleries papale et sicilienne du XIII^e siècle (pour reprendre l'expression de Fulvio Delle Donne). Les limites de ce système de catalogage sont en partie expliquées dans l'introduction. Il fonctionne selon la logique du plus petit commun dénominateur : il suffit en théorie de la présence d'une lettre de la petite collection en six livres de Pierre de la Vigne dans un manuscrit pour l'inclure dans la liste des manuscrits traités. Pourtant, cette logique n'a pu être suivie jusqu'au bout. Certaines « lettres » sont en fait des lois, qui font partie de la tradition législative tardo-médiévale contre les hérétiques, et il était impossible d'inclure toutes les collections juridiques les contenant. De même, Hans Martin Schaller et Bernhard Vogel ont dû renoncer à traiter tous les formulaires de la tradition germanique ou germano-slave (Otakar II, Rodolphe de Habsbourg, formulaires royaux et impériaux des XIV^e et XV^e siècles...) qui reprenaient des textes PdV, ce qui aurait doublé le nombre des manuscrits et brouillé la lisibilité de l'ensemble. C'était toutefois se priver d'un accès à une partie importante de la tradition de réemplois de ces textes.

Vingt ans après sa parution, le catalogue, un peu vieilli, reste indispensable pour explorer la tradition de l'écriture épistolaire politique aux XIII^e-XV^e siècles. Une édition exploratoire de la petite collection en six livres a été publiée en 2014 sous la direction générale d'Edoardo d'Angelo (*L'epistolario di Pier della Vigna*, dir. Edoardo D'Angelo, Soveria Mannelli,

Rubettino, 2014), mais la progression des connaissances sur les lettres de la collection la plus diffusée n'ôte pas grand-chose à l'utilité d'un catalogue aidant à se repérer dans la forêt des innombrables collections « alternatives ». Quelques manuscrits pouvant être rattachés à cette tradition ont été retrouvés, le plus fameux étant le manuscrit 400 de la Universitäts- und Landesbibliothek Tirol contenant plus d'une centaine de lettres inédites de la chancellerie de Frédéric II et Conrad IV, mêlés à des *dictamina* communs avec la petite collection en six livres des lettres de Pierre de la Vigne, découvert en 2005 et publié en 2017 par Josef Riedmann (*Die Innsbrucker Briefsammlung*, éd. Josef Riedmann, Wiesbaden, Harrassowitz, MGH, « Briefe des späten Mittelalters, 3 »). Par ailleurs, différents travaux d'édition ont été effectués sur certains des manuscrits présentant les fonds d'inédits les plus riches en 2002, et/ou ayant un intérêt historique spécifique. Le contenu du manuscrit BnF latin 8567 a ainsi été publié en deux volumes pour l'« Edizione nazionale dei testi mediolatini d'Italia » par Fulvio Delle Donne dès 2003 (Nicola da Rocca, *Epistolae*, Firenze, ENTMI, n° 9), puis en 2007 (*Una silloge epistolare della seconda metà del XIII secolo*, Firenze, ENTMI n° 19), tandis qu'une élève de Matthias Thumser, Susanne Tuczec, publiait la partie du manuscrit BnF lat. 11867 correspondant à la « collection campanienne » jadis décrite par Karl Hampe (*Die Kampanische Briefsammlung*, Paris lat. 11867, Hannover, 2010). La parution en 2022 d'un volume de l'« Edizione nazionale dei testi mediolatini d'Italia » éditant intégralement les textes du manuscrit I. B. 25 de la Biblioteca della Società Siciliana per la Storia Patria de Palerme (*I « dictamina » del codice Fitalia. Tra retorica, letteratura e storia*, éd. Pietro Colletta, Fulvio Delle Donne et Benoît Grévin) contribue également à la diminution du nombre encore considérable de *dictamina* (lettres, actes...) inédits répertoriés dans le catalogue de 2002.

La dichotomie inédits/édités n'est toutefois pas le seul facteur à prendre en compte pour étudier ces textes. Certaines collections décrites dans le catalogue, quoique publiées depuis déjà longtemps, restent peu accessibles à la recherche. Le fameux manuscrit contenant la collection personnelle de lettres rassemblées par Richard de Bury, l'auteur du *Philobiblon*, et contenant des lettres de la tradition de Pierre de la Vigne, est le numéro 2 du *Handschriftenverzeichnis* de 2002. Son contenu a été publié par un grand spécialiste anglais de l'*ars dictaminis*, Noel Denholm-Young, en 1950, dans un livre luxueux, à faible tirage, peu présent sur le continent, et qui n'est disponible sur le marché du livre qu'à un prix prohibitif : autant dire que la majeure partie de ses textes reste peu exploités. Seul un travail de mise en ligne de l'ensemble des textes édités répertoriés dans le catalogue, couplé à une transcription progressive des textes inédits résiduels, permettrait de se passer du *Handschriftenverzeichnis* de 2002. Il va donc rester indispensable pendant un certain temps...

Benoît Grévin CNRS-CRH (UMR 8558)